



HAL
open science

Plaidoyer pour une phraséologie pragmatique sur la base des ALS français et allemands

Maurice Kauffer

► To cite this version:

Maurice Kauffer. Plaidoyer pour une phraséologie pragmatique sur la base des ALS français et allemands. II International Congress of Phraseology and Paremiology, Nov 2011, Brasilia, Brésil. pp.192-208. halshs-00947140

HAL Id: halshs-00947140

<https://shs.hal.science/halshs-00947140>

Submitted on 14 Feb 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

PLAIDOYER POUR UNE PHRASÉOLOGIE PRAGMATIQUE SUR LA BASE DES « ACTES DE LANGAGE STÉRÉOTYPÉS » FRANÇAIS ET ALLEMANDS

Maurice KAUFFER
Université de Lorraine
(Nancy) / CNRS-ATILF

Résumé: Cet article est un plaidoyer en faveur d'une phraséologie qui se consacre non pas seulement à certaines grandes catégories traditionnelles comme les proverbes, les expressions idiomatiques ou les collocations mais aussi aux phraséologismes dont la fonction essentielle est de nature discursive et interactionnelle. Il convient donc de mieux intégrer les critères que sont le contexte du phraséologisme, l'acte de langage qui lui est éventuellement lié et son statut en tant qu'énoncé. Nous en ferons la démonstration à l'aide d'une catégorie particulière de ces phraséologismes pragmatiques, les « actes de langage stéréotypés » (ALS) comme *tu parles*, *la belle affaire*, *na warte (attends voir)*, *das ist die Höhe (c'est le comble)*. Ils se caractérisent par leur statut d'énoncé à part entière, leur idiomaticité et leur fonction essentiellement pragmatique et se différencient par rapport aux autres catégories de phraséologismes pragmatiques, en particulier les formules de routine. Ce plaidoyer est basé sur un projet phraséographique en cours à l'université de Nancy, qui vise à créer un dictionnaire bilingue français/allemand des ALS, contextuel et basé sur corpus.

Mots-clés: actes de langages stéréotypés (ALS) / phraséologismes pragmatiques / dictionnaire bilingue / phraséographie

Abstract: This paper is based upon an approach to phraseology which does not only deal with traditional categories of phraseological units (proverbs, idioms, collocations), but also with “pragmatic phrasemes”. The context, the enunciative status and the type of “speech act” that is attached to these phrasemes should be considered important criteria. The paper shows it by taking a closer look at a special category of pragmatic phrasemes : “stereotyped speech acts” i.e. phraseological expressions which are characterised by their enunciative status, their idiomaticity and their pragmatic function and express a threat, refusal, approbation etc. : *attends voir!* (*you just wait!*), *la belle affaire!* (*big deal!*), *tu parles!* (*you must be joking!*). The paper presents a definition and a classification of these “stereotyped speech acts”, and then focuses on their lexicographical analysis within the framework of a contextual, bilingual corpus-based dictionary produced in Nancy (France).

Key words: stereotyped speech acts / pragmatic phrasemes / bilingual dictionary / phraseography

Introduction

Dans une première partie, cet article compte être un plaidoyer raisonné, c'est-à-dire la défense argumentée d'une phraséologie qui se consacre non pas seulement à certaines grandes catégories traditionnelles comme les proverbes ou les expressions idiomatiques mais aussi aux phraséologismes dont la fonction essentielle est de nature discursive et interactionnelle. Nous en ferons la démonstration dans une deuxième partie, à l'aide d'une catégorie particulière de ces phraséologismes pragmatiques, jusque-là ni identifiée ni étudiée en tant que telle : les « actes de langage stéréotypés » (ALS) que nous définirons par rapport aux catégories de phraséologismes voisines. La troisième partie sera consacrée à la présentation d'un projet phraséographique en cours à l'université de Nancy, à savoir un dictionnaire contextuel bilingue français/allemand de ces ALS : une microstructure sera exposée à titre d'exemple.

1. Phraséologismes pragmatiques

1.1. Classification

Les problèmes de classification hantent la recherche en phraséologie depuis ses débuts et n'ont pas toujours trouvé de solution convaincante dans de nombreux domaines. C'est même le cas des trois *critères définitoires* des phraséologismes (par

exemple Burger 2003 : 14 ou Greciano 1995 : 83), à savoir la polylexicalité, le figement et l'idiomaticité, qui ne sont pas toujours facilement applicables. En effet, d'une part la polylexicalité peut rencontrer quelques problèmes, comme nous le verrons plus loin, d'autre part l'idiomaticité n'est pas toujours une condition *sine qua non* des phraséologismes et enfin la complexité des degrés des différents types de figement est difficile à maîtriser (cf. Gualberto/Kauffer/Nahon-Raimondez). Le champ de la phraséologie est également à « géométrie variable » : par exemple l'intégration des collocations et des proverbes est souvent sujette à caution.

Il y a également des domaines plus « labourés » que d'autres, soit suite à une tradition historique (proverbes, idiomes etc.), soit parce qu'ils font l'objet de développements récents prometteurs (collocations). Mais nous aimerions mettre ici l'accent sur des phraséologismes qui ne servent pas essentiellement à référer et à dénommer mais qui ont une fonction importante dans l'interaction et le discours et que l'on peut appeler des phraséologismes pragmatiques car leur rôle se situe surtout au niveau de la communication. Ils sont également particulièrement intéressants car ils sont fréquents (en particulier dans les dialogues), encore relativement peu étudiés et ils posent également des problèmes importants dans deux domaines, l'acquisition et la didactique des phraséologismes ainsi que leur traduction.

1.2. Deux catégories

On peut définir deux grandes catégories de phraséologismes pragmatiques. La première est constituée par ce qu'on appelle habituellement en phraséologie du français et de l'allemand des « formules de routine » ou « Routineformeln » depuis les travaux fondateurs de Coulmas (1981)¹. Les définitions varient certes beaucoup selon les auteurs, mais on peut retenir les critères suivants :

- l'aspect routinier, voire rituel, de l'emploi de ces expressions, qui correspond à la répétition d'actes de communication,
- le fait que ce sont des expressions préformées, « toutes faites », donc avec un certain degré de figement morphosyntaxique,
- le lien de ces expressions à une situation précise d'interaction sociale. Par exemple, *bon rétablissement !* est prononcé ou écrit seulement à l'intention d'un interlocuteur malade auquel le locuteur souhaite une convalescence rapide. Ce type de phraséologismes est par conséquent appelé « énoncé lié » par Fonagy (1977) ou « pragmatème » par Mel'čuk (2008). Cependant, pour d'autres (Stein 2004; Burger 2003, par exemple) le lien avec une situation particulière n'est pas une condition obligatoire,
- la fonction de ces « formules de routine » est de structurer soit un texte, soit une interaction et de façon générale d'assurer la gestion de la communication (Stein 1995),
- le sens idiomatique, c'est-à-dire non compositionnel, est fréquent mais pas non plus toujours présent. Les exemples suivants le montrent amplement : aussi bien *pas vrai ?* que *à mon avis* ou *bon appétit !* sont des formules de routine,
- les formules de routine peuvent être des énoncés autonomes, mais pas forcément.

Les phraséologismes à statut de phrase² sont la deuxième catégorie de phraséologismes pragmatiques usuellement définie. Lüger (1999) parle à cet effet de

¹ Voir aussi les réflexions de Lüger (2007) et Burger (2003 : 36 et s. et 53 et s.) et les travaux de Güllich et de Lamiroy (2010) avec ses « routines conversationnelles ».

² Ou du moins la plupart d'entre eux, les proverbes en étant exclus.

« satzwertige Phraseologismen », Burger (2003) de « feste Phrasen »³. On peut distinguer les critères suivants :

- ce sont toujours des phrases ou plus précisément des énoncés, c'est-à-dire des actes de communication autonomes⁴,
- il s'agit d'expressions « toutes faites »,
- ces expressions ont un lien fort avec le contexte, par exemple sous la forme de pronoms à fonction anaphorique ou cataphorique,
- le sens de ces expressions est idiomatique, mais avec un degré d'idiomaticité très variable,
- elles ont en général une fonction pragmatique : elles expriment par exemple l'étonnement (*voyez-vous ça !*) ou un sentiment d'exagération voire d'indignation (*das schlägt dem Fass den Boden aus = il ne faut pas pousser !*).

On constatera que les critères précédents ne sont pas toujours limpides ni compatibles entre eux⁵ et il convient à notre avis d'accorder plus d'importance à ceux qui concernent la communication. D'une part, il faut préciser si tel phraséologisme pragmatique est bel et bien lié à une situation d'interaction : c'est le cas de *bon rétablissement !* ou de *sincères condoléances !* mais pas de *voyez-vous ça !* ou *c'est le comble !*. D'autre part il convient de définir sa fonction dans la communication : a-t-il une valeur illocutoire (menace, etc.) ou non ? Et enfin, constitue-t-il un énoncé, c'est-à-dire une unité minimale de communication ? La définition des « actes de langage stéréotypés » permettra peut-être d'y voir plus clair...

2. Les « actes de langage stéréotypés » (ALS)

2.1. Critères de définition

Les ALS sont des phraséologismes que nous pouvons définir à l'aide de trois critères :

* Premier critère : l'idiomaticité sémantique, à savoir un sens non compositionnel, que l'on ne peut dériver du sens de ses constituants. Sont donc bien idiomatiques les ALS suivants : *allons donc !* (au sens de : *je n'y crois pas*) ; *c'est le bouquet !* (au sens de : *c'est le comble*) ; *na warte, Freundchen!* (= *attends voir, mon gars !*)⁶; alors que *allons donc (au café) !*, *c'est un bouquet* ; *na warte (auf ihren Anruf)* (= *attends donc (son appel)!*) ne sont pas idiomatiques, donc ne sont pas des ALS.

Une même expression peut être idiomatique ou alors non idiomatique (et donc non ALS) selon le *contexte*. Ainsi *c'est le bouquet !*, par exemple en réponse à la question *c'est le bouquet ou la bouteille que tu apportes ?*, n'est pas idiomatique, tandis que *c'est le bouquet !* (au sens de *c'est le comble !*) l'est bel et bien. Même chose pour *tu parles !* qui est idiomatique au sens de *et comment !*, contrairement à *tu parles !* énoncé par exemple à l'intention de quelqu'un qui a longtemps gardé le silence et se remet à parler. En allemand aussi, *na hör mal !* est non-idiomatique au sens de *écoute donc !* mais est idiomatique au sens de *allons donc !* ou *non mais alors !*.

³ Burger affirme (p. 39): « Feste Phrasen sind satzwertige Formulierungen, die in der Regel explizit an den Kontext angeschlossen sind ».

⁴ La phrase correspondrait dans notre approche à l'énoncé verbal.

⁵ Un indice de la difficulté à définir les phraséologismes pragmatiques est l'évolution de la terminologie. Par exemple, Burger parle d'abord d'« idiomes pragmatiques » (1973) puis de « phraséologismes pragmatiques » (1982) et finit par distinguer « phraséologismes communicationnels » et « formules de routine » (2003).

⁶ Les traductions des ALS allemands sont de ma responsabilité.

* Deuxième critère : le statut d'énoncé. Un ALS est par définition un énoncé à part entière⁷. *La belle affaire* est bien un énoncé dans le dialogue suivant :

- *Si je ne chasse pas, Madame, j'ai des vapeurs.*

- *La belle affaire ! J'en ai bien, moi, et je n'en mourrai pas* (Chandernagor, p. 603) mais pas dans l'exemple : *La belle affaire qu'il a faite en achetant cette voiture*. Il n'est d'ailleurs pas non plus idiomatique dans ce dernier exemple. Voici d'autres exemples d'ALS variés qui peuvent être des énoncés : *tu parles !; ben voyons!; des clous !.*

* Troisième critère : une fonction essentiellement pragmatique. Un ALS a une valeur illocutoire. Il sert surtout à réaliser un acte de communication, c'est-à-dire un acte de langage au sens strict ou également une attitude ou un sentiment qui change en quelque sorte les rapports existant entre le locuteur et son interlocuteur. Comme l'ALS est habituellement une réaction du locuteur à un propos ou un procès, on le trouvera surtout – mais pas exclusivement – dans des dialogues. Voici quelques exemples d'ALS exprimant :

- le refus⁸ : *tu parles !; tu peux toujours courir !; compte là-dessus !; rutsch mir den Buckel runter (= tu peux toujours courir),*

- le doute, l'incrédulité : *allons donc !; ach was! (= allons donc !),*

- l'étonnement : *tu vois ce que je vois ?; das ist die Höhe! (= c'est le comble!) ; sieh mal (einer) an ! (= eh ben dis donc),*

- la menace : *vous allez voir ce que vous allez voir ! ; na warte ! (= attends voir),*

- la colère, l'indignation : *c'est le bouquet !; ça va pas la tête ?.*

Remarquons que l'acte de communication peut être très variable selon le contexte. Par exemple, l'ALS *la belle affaire* peut avoir les fonctions suivantes :

- banaliser une affirmation ou un procès, voire approuver (= *c'est normal après tout*)

- *Est-ce que tu peux garder mon mouflet pendant les vacances ?*

- *La belle affaire !* (Schneider, p. 126)

- réduire une affirmation à néant (= *ça ne sert à rien, c'est inutile*)

- *Il a trouvé ton carnet, et il l'a lu en cachette. [...]*

- *La belle affaire. Il n'a rien pu comprendre.* (Troyat, p. 64)

- exprimer un refus, voire un défi : *Ils cherchent à obtenir ma main, la belle affaire ! Je suis riche et mon père avancera son gendre* (Stendhal, p. 330)

D'autres chercheurs définissent des phraséologismes assez proches des ALS, mais à notre avis ils ne cernent pas précisément l'originalité des ALS en tant que sous-catégorie de phraséologismes.

Schneider (1989) examine ce qu'il appelle l'« expression d'illocutoire stéréotypé » (EIS) mais sa définition est très large, elle inclut même certains proverbes. Ses EIS ne sont pas non plus forcément idiomatiques, ni à statut d'énoncé. Selon lui, aussi bien *tu parles !* que *parlons-en !* ou *parlez-moi de lui !* seraient des EIS. Schemann (1993) donne, lui, une définition de ce qu'il nomme « actes de langages lexicalisés » tout à fait intéressante, mais ceux-ci ne peuvent être liés qu'à un seul acte de langage, ce qui n'est pas le cas des ALS. Il n'est guère précis non plus sur leur statut d'énoncé. Une dernière approche nous paraît digne d'intérêt : celle de Bidaud (2002) et ses « structures figées de la conversation » qui sont des « expressions figées,

⁷ Même si dans certains contextes il peut être employé en tant que partie d'énoncé.

⁸ C'est là un cas de figure assez fréquent : plus de 10% de nos ALS expriment un refus.

*bivalentes*⁹, *peu* < *figurées* > et qui, constituant des *réponses* à un stimulus, expriment des *sentiments* »¹⁰. Son analyse du statut d'énoncé nous paraît également imprécise¹¹.

2.2. Figement des ALS

Les ALS sont des expressions figées, mais dont le figement peut revêtir plusieurs formes¹² :

* Tout d'abord le *figement morphosyntaxique*. Ce type de figement peut bien sûr avoir plusieurs degrés, mais on constate que les ALS sont en général fortement figés. La variation de catégories grammaticales (temps, mode, personne, nombre, définitude etc.) est en général restreinte dans l'ALS. Par exemple *tu parles !* n'existe pas à d'autres temps et modes que l'indicatif présent. *La belle affaire* n'existe qu'au singulier et avec article défini. Ce figement peut se manifester aussi par le fait qu'il n'est pas ou peu possible d'insérer des éléments ou d'ajouter des expansions syntaxiques à l'ALS. Il en est de même pour leur fonction syntaxique. Au niveau paradigmatique, la commutation de constituants de l'ALS est également limitée. Par exemple, l'adjectif épithète *belle* dans *la belle affaire* ne peut être attribut dans cet ALS : *l'affaire est belle* n'est plus un ALS. D'ailleurs aucun autre adjectif épithète (par ex. *jolie*) ne peut y remplacer *belle* : *une jolie affaire* n'est pas un ALS.

* Le *figement sémantique*, à savoir l'idiomaticité, est également une caractéristique importante de l'ALS. Parfois, un sens « propre » de l'ALS est possible, par exemple pour *c'est le bouquet*, comme nous l'avons remarqué plus haut. Parfois, au contraire, ce sens « propre » n'existe pas et l'ALS est toujours idiomatisé, par exemple *c'est du pareil au même* ; *tant qu'à faire* ; *que dalle !* ; *von wegen (= tu parles)*. Remarquons aussi que le figement sémantique est faible pour certains ALS : *c'est comme ça !* ; *voyez-vous ça !*

* Le *figement pragmatique* est une notion plus originale¹³ et qui a deux dimensions. La première est le lien définitoire de l'ALS avec la valeur illocutoire : refus, étonnement, menace etc. La deuxième est le déploiement de cette valeur dans le contexte, notamment grâce à des déictiques comme *ça*, *da (= là)*, *jetzt (= maintenant)* dans : *voyez-vous ça !* ; *da lachen ja die Hühner (= laisse-moi rire)*, *jetzt ist Sense (= ça suffit comme ça)*.

3. Traitement lexicographique des ALS

3.1. Le dictionnaire

A présent, nous présenterons brièvement un projet d'élaboration d'un dictionnaire bilingue (français/allemand) des ALS qui est actuellement en cours à l'université de Lorraine (Nancy) / ATILF-CNRS. 900 « candidats » ALS, à savoir 470 français et 430 allemands, ont pour l'instant été retenus, ce qui montre que cette catégorie est bien fournie, dans les deux langues. C'est également un dictionnaire *contextuel* : de nombreux exemples en discours de chaque ALS sont présentés dans chaque microstructure, avec leurs traductions, ces dernières également en discours. Les occurrences de chaque ALS en discours sont extraites d'un important *corpus* écrit de bitemps essentiellement littéraires : ouvrages français et leurs traductions en allemand et

9 « Bivalent » signifie pour Bidaud qu'une expression peut avoir deux sens différents selon le contexte.

10 Cf. p. 1. Les italiques sont du fait de Bidaud.

11 Voir aussi Martins-Baltar (2006, 2000), Dostie (2004), Dziadkiewicz (2007) et Lamiroy (2010).

12 Voir à ce sujet notre article : Gualberto-Schneider / Kauffer / Nahon-Raimondez (sous presse).

13 Nous l'avons développée dans Gualberto-Schneider / Kauffer / Nahon-Raimondez (sous presse).

inversement. L'objectif de ce dictionnaire aussi bien de consultation que d'apprentissage, qui devrait être utile aux linguistes du français et de l'allemand (en particulier langue seconde) et aux traducteurs, est d'obtenir un dictionnaire des sens et emplois des ALS dans les deux langues. Il sera une création originale car un tel dictionnaire n'existe pas encore, d'autant plus que les ALS sont une catégorie non encore étudiée en tant que telle.

3.2. Les ressources

La recherche des ressources nécessaires à l'élaboration du dictionnaire se fait en deux étapes : recherche des ALS pour établir la macrostructure et recherche des occurrences des ALS en contexte pour avoir le matériau nécessaire aux microstructures.

* *La recherche des ALS* sur la base de nos critères de définition (cf. 2.1) a pour base les dictionnaires – surtout unilingues – de langue et de phraséologismes, ainsi que les corpus (cf. paragraphe suivant). Les dictionnaires les plus intéressants sont les suivants :

- dictionnaires français : (*Grand et Petit*) Robert, *Grand Larousse de la langue française*, Littré, TLFi (ATILF Nancy : <http://atilf.atilf.fr>), Rey/Chantreau etc.
- dictionnaires allemands : *Deutsches Universalwörterbuch* (Duden), *Redewendungen und sprichwörtliche Redensarten* (Duden 11), *Deutsche Idiomatik : Die deutschen Redewendungen im Kontext* (Schemann), *Digitales Wörterbuch der deutschen Sprache* (www.dwds.de)
- quelques dictionnaires bilingues français-allemand de langue (*Pons*, *Larousse*, *Harrap's.*) et de phraséologismes peuvent rendre service, surtout : Bardosi/Ettinger/Stölting (2003), Coulon/Mrosowski (1992), Gspann (1971), Kauffer (projet *Lexitec*, cf. 2007), Schulz / Griesbach (1975), Werny / Snyckers (1982), Zimmer (1990).¹⁴

* *La recherche des occurrences contextuelles des ALS* est fondée sur une série de corpus :

- corpus de bi-textes français et allemands c'est-à-dire d'ouvrages avec leur traduction dans l'autre langue. Il s'agit du corpus constitué par le Groupe de lexicographie franco-allemande (GLFA) de l'ATILF (Nancy) et comprenant environ 500 ouvrages littéraires et leur traductions ainsi que des magazines de presse franco-allemands comme *Rencontres* (www.rencontres.de), *Deutschland* (www.magazine-deutschland.de) etc.
- corpus unilingues de textes français : *Frantext* (ATILF Nancy : www.frantext.fr), *Base de phraséologie du français contemporain* (ATILF, bientôt en ligne), journal *L'Est Républicain* (ATILF : www.cnrtl.fr/corpus/estrepublikain) et un certain nombre d'e-books.
- corpus unilingues de textes allemands : précieux corpus de textes journalistiques et littéraires de *l'Institut für deutsche Sprache* (www.ids-mannheim.de), corpus lexical de journaux et magazines de l'université de Leipzig (<http://wortschatz-uni.leipzig.de>), divers DVD et archives en ligne de journaux (*Süddeutsche Zeitung*, *Neue Zürcher Zeitung*, *Der Spiegel*, *Die Zeit* etc.), DVD d'ouvrages littéraires (*Projekt Gutenberg-DE*, 11e édition) et des e-books.
- certaines sources Internet comme des forums et blogs divers fournissent également des compléments intéressants pour la recherche d'occurrences.

3.3. Organisation et difficultés

¹⁴ Les remarques sur la phraséographie bilingue de Dobrovolski (1999), Higi-Wydler (1989), Korhonen (2007), Lubensky/McShane (2007), Müller/Kunkel-Razum (2007) nous ont également été fort utiles.

Les participants au projet de dictionnaire des ALS, coordonné par moi-même, sont des enseignants-chercheurs des universités de Nancy, Metz et Strasbourg, essentiellement des germanistes : René Métrich (professeur émérite, Nancy), Anja Kotsch-Smith (maître de conférences, Nancy), Anne-Marie Nahon-Raimondez (agrégée d'allemand, Nancy), Caroline Pernot et Yvon Keromnès (maîtres de conférences, Metz) ainsi que Vincent Balnat et Antje Gualberto-Schneider (maîtres de conférences, Strasbourg)¹⁵. Le projet s'inscrit dans le cadre du GLFA (Groupe de lexicographie franco-allemande), équipe de recherche de l'ATILF (UMR 7118 Université de Lorraine / CNRS) qui a déjà une certaine expérience en lexicographie bilingue français/allemand. Les publications suivantes en témoignent : a) *Les Invariables difficiles. Dictionnaire allemand-français des particules, connecteurs, interjections et autres < mots de la communication >* ; b) *Wörterbuch deutscher Partikeln* c) *Lexitec* ; d) *Dictionnaire français-allemand des mots du discours* (en cours)¹⁶.

Avant de présenter un exemple de microstructure d'ALS, il nous paraît utile de mentionner quelques difficultés que ce projet est susceptible de rencontrer à différents niveaux. En effet, ces difficultés sont caractéristiques des problèmes qu'un projet lexicographique est amené assez régulièrement à connaître s'il veut être mené à son terme.

C'est tout d'abord la difficulté d'avoir des critères précis qui permettent de retenir les candidats ALS prioritaires pour la macrostructure du dictionnaire. Critères « internes », comme la délimitation par rapport aux autres phraséologismes à statut d'énoncé, ou bien le degré d'idiomaticité sémantique des ALS qui peut être relativement faible. Critères « externes » comme la fréquence plus ou moins élevée et donc le caractère éventuellement obsolète de tel ou tel ALS, ou la prise en compte des besoins des usagers du dictionnaire.

C'est aussi le problème de la taille du corpus nécessaire à l'élaboration d'un dictionnaire bilingue contextuel. Même avec un – voire plusieurs – corpus de grande taille, il n'est pas toujours possible de trouver en nombre suffisant des occurrences en contexte de chaque ALS et des occurrences de leur traduction. Il en faut en effet un nombre important pour arriver à comprendre et à synthétiser l'ensemble de leurs emplois et fonctions en discours, comme on le constatera dans la microstructure suivante.

Un autre point d'achoppement est le critère de polylexicalité qui est en principe définitoire pour un phraséologisme (cf. ci-dessus en 1.1). Or il semble exister certains ALS qui remplissent les trois critères définitoires des ALS mais qui sont constitués d'un seul lexème : *passons !* ; *chic !* ; *basta !* ; *calmos !* ; *dame !* (vieilli) ; *pardi !* (vieilli). La frontière avec les interjections n'est ici pas toujours facile à définir.

3.4 Microstructure de *la belle affaire* (= LBA)

¹⁵ Une coopération s'amorce également avec deux professeurs romanistes allemands : Heinz-Helmut Lüger (Landau-Koblenz) et Martina Drescher (Bayreuth).

¹⁶ Références : a) Métrich, R. / Faucher, E. / Courdier, G. (1992-2002) : *Les Invariables Difficiles. Dictionnaire allemand-français des particules, connecteurs, interjections et autres 'mots de la communication'*, 4 vol., Nancy, NCA. b) Métrich, R. / Faucher, E. (2009) : *Wörterbuch deutscher Partikeln. Unter Berücksichtigung französischer Äquivalente. In Zusammenarbeit mit J. Albrecht, De Gruyter*. c) *Lexitec* (2005), dictionnaire bilingue électronique des phraséologismes, intégré dans le logiciel de traduction automatique *Reverso* du projet Lexitec-Technolanguages (Ministère de la Recherche/ATILF/Softissimo) : voir à ce sujet Kauffer (2007).

Voici un exemple d'une microstructure du dictionnaire : il s'agit d'ailleurs d'un résumé (la version complète avec tous les exemples et traductions faisant une dizaine de pages) dont l'organisation diffère légèrement de celle de la microstructure.

la belle affaire

1^e PARTIE : PRÉSENTATION GÉNÉRALE

1. Forme et syntaxe

- a) Variantes : aucune variante attestée.
- b) Prosodie : sommet accentuel sur *la* °*belle affaire*. Intonation descendante.
- c) Figement morphosyntaxique : *LBA* est fortement figé au niveau *morphosyntaxique* : déterminatif figé (seulement l'article défini), nombre figé (pas de pluriel), adjectif figé (pas de commutation possible, pas de prédication) etc.
- d) Configurations syntaxiques : *la belle affaire* / *la belle affaire que* + GN¹⁷ / *la belle affaire pour* + GN / *la belle affaire* + *que voilà* (fréquent) / *la belle affaire (que) de* + infinitive (fréquent) / *la belle affaire* + subordonnée (avec *si* ou *que*).

2. Sens et fonctions

- a) Type d'acte de communication : *LBA* sert à *minimiser* plus ou moins fortement un énoncé ou un procès.
- b) Fonctions : diverses, comme variantes de la minimisation : banaliser, approuver, critiquer, réduire à néant, refuser, défier etc.
- c) Expressions concurrentes : *et (puis) après ? / et (puis) alors ? / peu importe ! / qu'importe !*

3. Usages

- a) Registre : langue standard à élevée : occurrences en général dans des textes littéraires.
- b) Contraintes d'usage : néant
- c) Partenaires privilégiés de *LBA* : autres ALS (*et après ?*) et interjections (*peuh !*).

4. Equivalents, traductions : Une douzaine d'équivalents sont relevés : *das ist ja toll / das war alles / eine schöne Heldentat! / ist das so wichtig ! / na, das ist ja schön / na, wenn schon ! / nun und weiter? / was hat das schon zu sagen ? / was nützt es da? / was war schon dabei? / was soll's? / wenn es weiter nichts ist*. Aucun n'est particulièrement fréquent.

2^e PARTIE : FONCTIONS ET EMPLOIS EN DISCOURS

I *La belle affaire* : une réaction de minimisation

II *La belle affaire* : fonctions pragmatiques de minimisation

III *La belle affaire* + X

I *LBA* : UNE REACTION DE MINIMISATION

1. « Motif » de la réaction

a) Réaction à un énoncé précédent de l'interlocuteur

* Les *conséquences* de l'énoncé sont visées

[...] Rodolphe annonça aux trois femmes qu'elles eussent à s'arranger pour essayer leur toilette nouvelle le lendemain matin. - On ira à la campagne, dit-il. - <i>La belle affaire</i> ! s'écria Musette, ce n'est point la première fois que j'aurais acheté, taillé, cousu et	[...] verkündete Rudolf den drei Frauen, sie sollten sich so einrichten, daß sie ihre neuen Kleider am nächsten Morgen einweihen könnten. »Wir werden aufs Land gehen«, sagte er. » <i>Wenn es weiter nichts ist</i> «, rief Musette, »das ist nicht das erstemal, daß ich am gleichen Tag ein Kleid gekauft, geschnitten,
--	--

¹⁷ GN = groupe nominal.

porté une robe le même jour. HMV 102/217	genäht und getragen habe.
--	---------------------------

** Le *contenu* de l'énoncé est visé (exemples...)

*** Le *présupposé* de l'énoncé est visé (exemples...)

b) Réaction à un énoncé du locuteur lui-même

* Réaction à une assertion du locuteur

Je m'étais perdu dans la colline: <i>la belle affaire!</i> Depuis mon départ de la maison, j'avais presque toujours monté des pentes assez raides. Je n'avais qu'à redescendre, et je trouverais certainement un village, ou du moins une route civilisée. PGP 196/122	Ich hatte mich in den Hügeln verirrt. <i>Was war schon dabei?</i> Seit meinem Aufbruch von zu Hause war ich fast immer steile Hänge hinaufgestiegen. Ich brauchte sie nur wieder hinunterzuklettern, dann würde ich sicher ein Dorf finden oder wenigstens eine gangbare Straße.
---	--

** Réaction à une interrogation : très fréquent (exemples...)

*** Réaction à une assertion qui est une reprise (parfois partielle) d'un énoncé de l'interlocuteur (exemples...)

2) Suite / « post-cotexte » de la réaction.

La belle affaire précède des éléments qui lui sont étroitement liés au niveau discursif.

a) Justification, explication de la minimisation

[...] l'on me raconta sans m'étonner que Charles Quint avait ramassé le pinceau du Titien : <i>la belle affaire!</i> un prince est fait pour cela. SLM 51/38	[...] ich wunderte mich gar nicht, als man mir erzählte, Kaiser Karl V. habe sich nach Tizians Pinsel gebückt. <i>Nun und weiter?</i> Fürsten sind dazu da.
--	---

b) Reformulation, répétition de la réaction de minimisation (...)

II LBA: FONCTIONS PRAGMATIQUES DE MINIMISATION¹⁸

1. Minimise pour *banaliser* une affirmation ou un procès, voire approuver (exemples...)

2. Minimise pour *critiquer*, remettre en question, voire réduire à néant (exemples...)

3. Minimise et marque un *refus*, voire un défi (exemples...)

III LA BELLE AFFAIRE + X

1. *la belle affaire* + subordonnée en *que* : La subordonnée en *que* est le « motif » de la réaction, avec focalisation de la réaction *la belle affaire*.

« Le combat féministe doit-il souhaiter l'alignement de la femme sur l'homme [...]. Dans ce cas-là, *la belle affaire* que les femmes boivent et fument autant que les hommes.» (<http://www.la-clau.net/revista/el-feminisme-es-un-fracas-historic-1511>. Publié le 26/12/2008).

2. *la belle affaire* + subordonnée en *si*. (exemples...)

3. *la belle affaire* + *que* + GN. Le GN est le « motif » de la réaction, avec focalisation de la réaction *la belle affaire*.

- Et s'il vous faut encore une preuve de l'excellence de ma philosophie, considérez ensuite mon teint fleuri. [...]

- *La belle affaire* qu'un teint fleuri. Quelques coquelicots sur tes joues, mon bonhomme, ça ne t'empêchera pas d'être du fumier [...] (Sartre, p. 151)

¹⁸ Pour cette partie, nous ne mettons que le texte français (sans la traduction en allemand), pour raison de place.

4. *la belle affaire* + *pour* + GN (exemples...)

5. *la belle affaire* + *que voilà* ! (très fréquent). Focalisation de *la belle affaire* avec le présentatif *voilà*.

« *La belle affaire* que voilà ! Si les propriétaires de cet espace veulent s'amuser à y installer des places de stationnement ou des grilles en empêchant l'accès, et bien qu'ils le fassent ! (<http://aix-hebdo.over-blog.com>. 13/11/2009).

6. *la belle affaire* + (*que*) + *de* + infinitive (exemples...)

3e PARTIE : BILAN

Bilan et perspectives des emplois, des comparaisons avec d'autres ALS et des équivalents.

Bibliographie

BÁRDOSI, V; ETTINGER, S.; STÖLTING, C. *Redewendungen Französisch / Deutsch. Thematisches Wörter- und Übungsbuch*, 3. Auflage. Tübingen / Basel, Francke / UTB, 2003.

BIDAUD, F. *Structures figées de la conversation*. Berne, Lang, 2002.

BLUMENTHAL, P. & MEJRI, S. *Les séquences figées : entre langue et discours*, ZfSL-Beiheft 36. Stuttgart, Steiner, 2008.

BURGER, H. *Phraseologie. Eine Einführung am Beispiel des Deutschen*, 2. éd., Schmidt, Berlin, 2003.

COULMAS, F. *Routine im Gespräch. Zur pragmatischen Fundierung der Idiomatik*. Wiesbaden, Athenaion, 1981.

Coulon-Mrosowski, B. *3500 locutions idiomatiques, lexique allemand-français, français-allemand*. Paris, Nathan, 1992.

DOBROVOL'SKIJ, D. Phraseologische Wörterbücher Deutsch-Russisch und Russisch-Deutsch. Stand und Perspektiven. In: *Germanistische Linguistik* pp. 143-144, 141-175, 1999.

DUDENREDAKTION, *Duden 11 – Redewendungen*, Mannheim et al., Dudenverlag, 2002.

DUDENREDAKTION, *Deutsches Universalwörterbuch*, 5. Aufl. Mannheim et al., Dudenverlag, 2003.

DZIADKIEWICZ A. La traduction automatique de phraséologismes pragmatiques : quelles représentations à travers la diversité formelle et structurelle ? In: *Corela*, 5/2. Poitiers, <http://edel.univ-poitiers.fr/corela/document.php?id=1825>. 2007

FÓNAGY, I. Figement et changements sémantiques. In : Martins-Baltar, M. (ed.), *La locution entre langue et usages*. Paris, ENS Editions/Ophrys, pp. 131-164, 1997.

GRECIANO, G. Fachphraseologie. In Métrich, R. / Faucher, E. (eds.), *Rand und Band – Abgrenzung und Verknüpfung als Grundtendenzen des Deutschen*. Tübingen, Narr, pp.183-195, 1995.

GSPANN, L. *Galicismes et germanismes à gogo*. Paris, Didier, 1971.

GUALBERTO-SCHNEIDER, A./ KAUFFER, M. / NAHON-RAIMONDEZ, A.-M. (sous presse), Réflexions sur le figement des « phraséologismes pragmatiques » en français et en allemand. In : Gautier L. et al., *Les phénomènes de figement en linguistique*, Actes du colloque de Dijon des 9-10 juin 2011. München, Meidenbauer.

- HIGI-WYDLER, M. *Zur Übersetzung von Idiomen - Eine Beschreibung und Klassifizierung deutscher Idiome und ihrer französischen Übersetzungen*. Bern, Lang, 1989.
- KAUFFER, M. Le projet Lexitec - Comment constituer un dictionnaire électronique bilingue des expressions idiomatiques ? In: *Nouveaux Cahiers d'allemand* 1, Nancy, pp. 23-49, 2007.
- KAUFFER, M. De quelques phraséologismes pragmatiques particuliers. In : Kauffer, M./ Magnus, G. (eds.), *Langues et dialectes dans tous leurs états. Hommage à Marthe Philipp*. Nancy, PUN, pp.275-286, 2010.
- KAUFFER, M. Actes de langage stéréotypés en allemand et en français. Pour une redéfinition du stéréotype grâce à la phraséologie. In : *Nouveaux Cahiers d'allemand* 1, 35-53, 2011.
- KAUFFER, M. Petit dictionnaire permanent des « actes de langages stéréotypés » : introduction. In : *Nouveaux Cahiers d'allemand*, (à paraître 2012).
- KORHONEN, J. Probleme der kontrastiven Phraseologie. In: BURGER H. / DOBROVOL'SKIJ D. et al, (ed.): *Phraseologie. Ein internationales Handbuch zeitgenössischer Forschung*. Berlin et al., de Gruyter, pp. 574-589, 2007.
- LAMIROY, B. *Les expressions figées de la francophonie*. Paris, Ophrys, 2010.
- LUBENSKY, S. / MC SHANE, M. Bilingual phraseological dictionaries. In: BURGER H. / DOBROVOL'SKIJ D. et al, (ed.): *Phraseologie. Ein internationales Handbuch zeitgenössischer Forschung*. Berlin et al., de Gruyter, pp. 919-928, 2007.
- LÜGER, H.-H. *Satzwertige Phraseologismen. Eine pragmalinguistische Untersuchung*. Wien, Praesens, 1999.
- LÜGER, H.-H. Pragmatische Phraseme : Routineformeln. In : BURGER, H., DOBROVOL'SKIJ, D., KÜHN, P. & NORRICK, N. R. : *Phraseologie / Phraseology - Ein internationales Handbuch zeitgenössischer Forschung*, vol. 1. Berlin / New-York, Mouton / De Gruyter, pp. 444-459, 2007.
- MARTINS-BALTAR, M. Les énoncés usuels et le modèle motif ↔ réaction. In : Greciano, G. (ed.), *Micro- et macrolexèmes et leur figement discursif*. Louvain/Paris, Peeters, pp. 93-106, 2000.
- MARTINS-BALTAR, M. Comment constituer une nomenclature en pragmatographie ? In : SZENDE, TH., *Le français dans les dictionnaires bilingues*. Paris, Champion, 193-203, 2006.
- MEL'ČUK I. Phraséologie dans la langue et dans le dictionnaire, In : Campà, À. / Baqué, L. (eds.) *Repères & Applications* (VI), XXIVe Journées Pédagogiques sur l'Enseignement du Français en Espagne, Barcelone, 3-5 septembre 2007, pp. 187-200, 2008.
- MÉTRICH, R. Zur Konzeption eines bilingualen Wörterbuchs der „stereotypen Sprechakte“ am Beispiel von tu parles ! In: SCHÄFER, PATRICK & SCHOWALTER, CHRISTINE (éds.): *In mediam linguam. Mediensprache - Redewendungen - Sprachvermittlung. Festschrift für Heinz-Helmut Lüger*. Landau, Verlag Empirische Pädagogik, pp. 331-348., 2011.
- MÜLLER, P. O. & KUNKEL-RAZUM, K. Phraseographie des Deutschen. In: BURGER H. / DOBROVOL'SKIJ D. et al, (ed.): *Phraseologie. Ein internationales Handbuch zeitgenössischer Forschung*. Berlin et al., de Gruyter, pp. 939-949, 2007.
- REY, A. & CHANTREAU, S. *Dictionnaire d'expressions et locutions*. Paris, Le Robert, 1997.
- SCHEMANN, H. *Deutsche Idiomatik – Die deutschen Redewendungen im Kontext*. Stuttgart/Dresden, Klett, 1993.
- Schneider, F. *Comment décrire les actes de langage ?* Tübingen, Niemeyer, 1989.

- SCHULZ, D. / GRIESBACH, H. *1000 idiomatische Redensarten*. Berlin et al., Langenscheidt / Hachette, 1975.
- STEIN, S. *Formelhafte Sprache. Untersuchungen zu ihren pragmatischen und kognitiven Funktionen im gegenwärtigen Deutsch*. Frankfurt/Main, 1995.
- STEIN, S. Formelhaftigkeit und Routinen in mündlicher Kommunikation. In : STEYER, K. (ed.), *Worverbindungen – mehr und weniger fest*, Jahrbuch 2003, Institut für Deutsche Sprache. Berlin & New-York, De Gruyter, 262-288, 2004.
- WERNY, P. / SNYCKERS, A. *Dictionnaire des locutions français-allemand*. Paris, Larousse, 1982.
- ZIMMER, R. *Äquivalenzen zwischen Französisch und Deutsch. Theorie - Korpus - Indizes. Ein Kontextwörterbuch*. Tübingen, Niemeyer, 1990.

Sources des exemples

- CHANDERNAGOR, F. *L'Allée du Roi*. Paris, Julliard, 1981.
- HMV: Murger H. (1869), *Scènes de la vie de Bohême*. Paris : M. Levy / Deutsch von I. Linden, *Boheme - Szenen aus dem Pariser Leben*. Göttingen : Steidl Verlag, 2001.
- PGP : Pagnol, M. (1988), *La gloire de mon père*. Paris : Ed. de Fallois. / Deutsch von P. Wedekind, *Der Ruhm meines Vaters*. In: *Eine Kindheit in der Provence*. München: DTV, 1974.
- SARTRE, J.-P. (1947). *Les Mouches (Huis clos suivi de)*. Paris, Gallimard.
- SLM : SARTRE, J.-P. (1964) *Les mots*. Paris: Gallimard. / Deutsch von H. Mayer : *Die Wörter*. Reinbek: Rowohlt, 1973.
- STENDHAL (1983), *Le Rouge et le Noir*. Paris : Librairie Générale Française.
- TROYAT, H. (1947), *Tant que la terre durera*. Paris: La Table Ronde.

